ANX058 · ANNEXES DÉDIÉES

Nabuchodonosor s’est-il converti au Dieu d’Israël ?

Le discours de Nabuchodonosor évolue au fil des récits. Après l’interprétation du rêve de Daniel 2, il reconnaît le Dieu de Daniel comme « le…

LECTURE
4 min

RÉFÉRENCES
3

LIVRES CITÉS
1

PUBLIÉE
29/10/2026

MISE À JOUR
29/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Une progression réelle dans le livre de Daniel 2
2. La confession finale est exceptionnellement forte 2
3. Ce que le texte ne dit pas 3
4. Les sources babyloniennes ne prouvent pas un abandon de Marduk 3
5. La conclusion la plus rigoureuse 3

1. Une progression réelle dans le livre de Daniel

Le discours de Nabuchodonosor évolue au fil des récits.

Après l’interprétation du rêve de Daniel 2, il reconnaît le Dieu de Daniel comme « le Dieu des dieux » et « le Seigneur des rois ».

Après la délivrance de la fournaise en Daniel 3, il reconnaît qu’aucun autre dieu ne peut délivrer de cette manière.

Dans Daniel 4, la confession devient plus personnelle. Nabuchodonosor raconte lui-même son humiliation et conclut en louant le « Roi du ciel ».

Cette progression littéraire est incontestable.

2. La confession finale est exceptionnellement forte

Nabuchodonosor déclare :

« Maintenant, moi, Nabuchodonosor, je loue, j’exalte et je glorifie le Roi du ciel, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil. »

Trois éléments sont particulièrement importants :

- il loue personnellement le Dieu qui l’a humilié ;
- il reconnaît la justice de son jugement ;
- il reconnaît que sa propre chute résultait de son orgueil.

Il ne s’agit donc plus seulement de reconnaître la puissance du Dieu de Daniel.

Le roi reconnaît également la légitimité de son autorité sur lui-même.

3. Ce que le texte ne dit pas

Daniel ne dit jamais que Nabuchodonosor :

- devint prosélyte ;
- adopta la loi de Moïse ;
- entra dans la communauté d’Israël ;
- détruisit les temples babyloniens ;
- abandonna le culte de Marduk ;
- déclara que toutes les autres divinités étaient inexistantes.

Ces absences interdisent de présenter une conversion au judaïsme comme un fait établi.

4. Les sources babyloniennes ne prouvent pas un abandon de Marduk

Les inscriptions de Nabuchodonosor connues par ailleurs s’inscrivent dans la religion traditionnelle babylonienne.

Le roi y manifeste notamment sa dévotion envers Marduk et d’autres divinités du panthéon mésopotamien.

Aucune inscription actuellement connue ne documente une rupture officielle avec cette religion au profit d'un culte exclusif du Dieu d’Israël.

L’histoire extérieure ne permet donc pas de compléter Daniel 4 en affirmant une conversion religieuse totale.

5. La conclusion la plus rigoureuse

Deux affirmations doivent être distinguées.

Le texte affirme clairement une transformation de Nabuchodonosor : le souverain orgueilleux reconnaît désormais la souveraineté et la justice du Dieu du ciel.

Le texte n’affirme pas explicitement une conversion au monothéisme juif : aucune renonciation formelle aux dieux babyloniens n’est rapportée.

La formulation la plus précise est donc :

Daniel 4 présente une véritable transformation de l’attitude religieuse de Nabuchodonosor envers le Dieu de Daniel, mais les données disponibles ne permettent pas d’établir qu’il abandonna le polythéisme babylonien ou se convertit formellement au judaïsme.

Aller au-delà reviendrait à transformer une possibilité théologique en affirmation historique.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX057 - Nabuchodonosor a-t-il réellement construit « Babylone la grande » ? https://schilo.org/anx057-nabuchodonosor-a-t-il-reellement-construit-babylone-la-grande/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX059 - Les « veilleurs » de Daniel 4 : identité et fonction https://schilo.org/anx059-les-veilleurs-de-daniel-4-identite-et-fonction/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx058-nabuchodonosor-sest-il-converti-au-dieu-disrael/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.